441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Politique (Angleterre), Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est une réponse à :*

 426. Londres, Mercredi 30 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-10-02
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitAu moment de faire partir mon dernier n° ce matin il est survenu un accident qui fait qu'il n'ira que demain. J'ai des distractions abominables. J'ai à vous accuser réception d'une lettre que j'ai reçue hier soir tard. Elle est datée de dimanche. J'ai reçu celle de mercredi il y a deux heures.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
Inédit

Information générales

LangueFrançais
Cote1227, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840
2 heures

Au moment de faire partir mon dernier N° ce matin, il est survenu un accident qui fait qu'il n'ira que demain. J'ai des distractions abominables. J'ai à vous accuser réception d'une lettre venue hier soir tard elle est datée de Dimanche. J'ai reçu celle de Mercredi il y a deux heures. J'apprends dans ce moment la prise de Beyrouth. Je ne sais encore l'effet que cela va produire ici. On attend avec impatience le résultat du conseil de Cabinet d'hier à Londres.
Au fond je ne vous écris ce petit mot que pour vous dire qu'à l'exception d'une écorchure à l'épaule occasionnée par une friction maladroite je me porte assez bien, quoiqu'encore avec quelque souvenir de crampes à la poitrine. Mais je sors pour me promener. J'aurai bien besoin d'une garde malade ou d'une bonne d'enfant qui sût me traiter et me manier avec douceur. Je vous remercie beaucoup beaucoup de votre lettre de dimanche.
J'ai reçu Byng avec un grand plaisir. Je n'ai aucune nouvelle à vous donner. Une grande curiosité, une grande anxiété, un seul et même vœu, la paix. Tout le monde la souhaite ardemment. Mais pourra-t-elle être maintenue ? Adieu mille fois. Un adieu très long par compensation de la courte lettre. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-02.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/493

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 octobre 1840
Heure2 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/493